

**nos
GÉANTS****LA BOLDUC
(1894-1941)**

Laurent Turcot et Simon Édouard Pilon

C'est simple, pour comprendre pourquoi La Bolduc est un personnage-clef de l'Histoire du Québec, j'ai juste besoin de turluter..

Ah! Turluter, oui!

C'est une façon de chanter... Sa façon de chanter.

Ce n'est pas si simple !

**Je vous présente donc la première autrice-compositrice-interprète du Québec.
Un personnage plus grand que nature, qui mérite sa place parmi les géants de notre histoire : La Bolduc !**

Générique

Bon, en tout cas, Mary Travers-Bolduc, elle, elle l'avait, et du premier coup !
Mais elle ne faisait pas juste de belles mélodies, elle écrivait ses paroles.

Oui, oui, des chansons complètes.
Oui! Oui! En français, en plus!

Attendez, c'est encore plus impressionnant quand on sait que Mary, née le 4 juin 1894 à Newport, en Gaspésie, d'un père anglophone et d'une mère francophone, parlait, durant son enfance, beaucoup plus anglais que français....

Mary, on la retrouve ici à 12 ans, en Gaspésie, loin des grandes villes et encore loin de devenir La Bolduc. Elle joue du violon, de l'harmonica et de la guimbarde dans les veillées et les mariages de son village. Une vraie femme-orchestre.
Un talent naturel !

Mais pour Mary et sa famille, ce don n'est d'abord rien de plus qu'un simple passe-temps. Pour aider les siens, on l'envoie à Montréal à l'âge de 13 ans pour travailler comme domestique dans une famille bourgeoise.

À 20 ans, elle se marie avec Édouard Bolduc, un ouvrier canadien-français.

Bien établie à Montréal, elle parle plus régulièrement le français, mais pour Mary, lire et écrire dans la langue de Molière devra encore attendre. C'est seulement lorsque sa fille aînée, Denise, entre à l'école qu'elle commence sérieusement à étudier la langue française.

Cette belle collaboration mère-fille dure longtemps, car Denise accompagne sa mère au piano régulièrement au cours de sa carrière. Denise va même jusqu'à corriger certains de ses textes.

La vie de Mary n'est pas de tout repos.

Frappés par la crise économique, elle et sa famille vivent dans la pauvreté.

La santé de Mary est fragile. De plus, elle vit 13 grossesses. Treize !

De ce nombre, seulement 4 enfants survivent.

Sa carrière artistique débute sur le tard.

En 1927, par un heureux hasard, elle se fait inviter à remplacer un musicien malade dans un prestigieux théâtre de Montréal : le Monument National.

C'est un début !

La gloire vient en 1929 avec la sortie de sa première composition, La Cuisinière. Elle en vend plus de 10 000 copies le premier mois seulement.

Avec raison.

Écoutez-moi ça :

*« Il se présente un p'tit senteux
Qu'était pas bête à voir(e)
I s'fourrait l'nez dans les chaudrons
Ainsi que dans l'armoire
J'ai pris mon manche à balai,
J'y ai cassé dessus les reins
Partout sur le corps, j'l'ai sapré
Hourra! pour la cuisinière! »*

Elle s'inspire de l'actualité pour composer ses chansons : elle y parle de la prohibition, de l'immigration et de la crise économique, mais elle a aussi un talent particulier pour les chansons comiques... Et le public adore ça !

Elle est surtout reconnue pour ses refrains « turlutés ».

Mary, trop fière de son français, fait quand même face au mépris de l'establishment. On ne sait pas dans quelle catégorie la classer; les chansons sont, ou trop populaires, ou trop olé-olé. Les curés n'aiment pas trop ça.

Mais cela ne la freine pas du tout, au contraire! La Bolduc nous décomplexe dans notre langue en jouant avec elle pour montrer sa richesse et ses accents chantants.

Celle qui se fait bientôt appeler Mme Édouard Bolduc va toujours défendre sa langue contre ceux qui la jugent :

« Il y en a qui sont jaloux / Ils veulent mettre des bois dans les roues / Je vous dis tant que j'vivrai / J'dirai toujours moé pis toé. / Je parle comme l'ancien temps / J'ai pas honte de mes vieux parents / Pourvu que je mets pas d'anglais / Je nuis pas au parlé français. »

Et... En ce qui concerne le clergé ? Pendant ses tournées à travers le Québec, elle va toujours aller rencontrer le curé de la paroisse à son arrivée pour lui proposer un partage des recettes des spectacles.

Pas bête !

Malheureusement le sort s'acharne sur Mary. À la suite d'un accident de voiture près de Rimouski, elle est gravement blessée. Lors de son hospitalisation, on découvre qu'elle souffre d'un cancer.

Elle veut cependant rapidement reprendre le travail, peut-être même trop vite...
Et elle doit être hospitalisée de nouveau.

Elle meurt le 20 février 1941.
Elle n'avait que 46 ans.

Oubliée quelque temps après sa mort, on va redécouvrir peu à peu son répertoire. On reconnaîtra son courage et, surtout, sa ténacité à promouvoir sa culture. Elle a été la première à chanter le quotidien du peuple en donnant de la joie et beaucoup de plaisir à la population de l'époque qui en avait bien besoin dans le contexte de la Grande Dépression.

Elle s'inscrit dans le paysage culturel québécois comme une géante de manière durable, au point où ses chansons sont maintenant considérées comme de véritables classiques.

Aujourd'hui, quand on dit La Bolduc...
On a juste envie de turluter !

Heille !!! Ça marche !